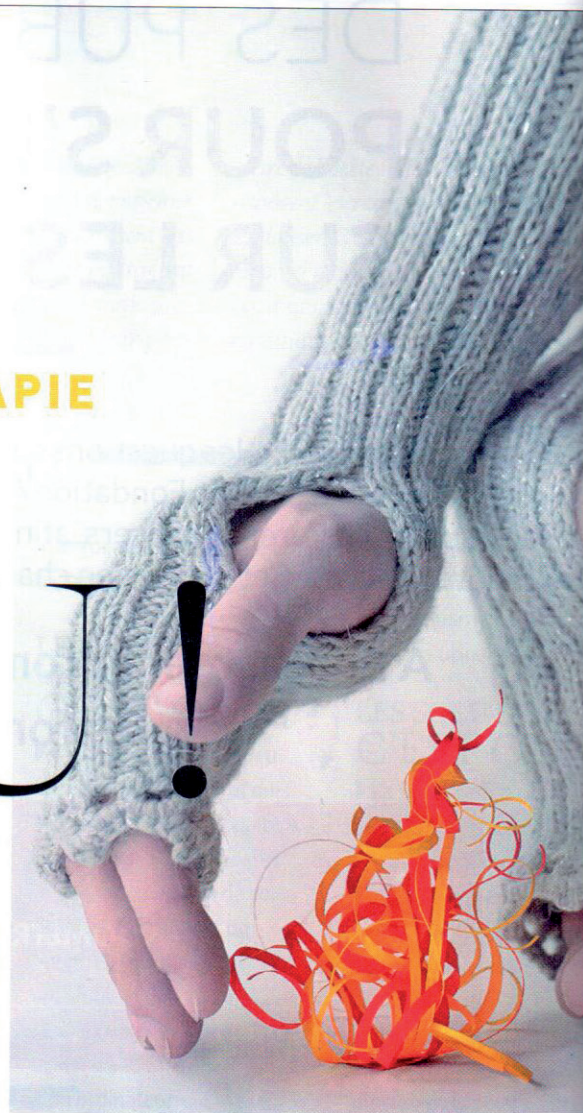


VOUS N'EN ÊTES QU'À LA MOITIÉ DE VOS SÉANCES ET DÉJÀ VOUS RESSENTEZ UNE GROSSE BRÛLURE AU CONTACT DE VOS VÊTEMENTS? DES MESURES S'IMPOSENT...

PAR ISABELLE BLIN

RADIOTHÉRAPIE

Halte au FEU!



LEffet secondaire le plus fréquent de la radiothérapie, la radiodermite ressemble à son stade initial à un gros coup de soleil : la peau est rouge, sèche, chaude, gonflée et peu à peu elle commence à peler. En cause, les rayons ionisants délivrés par l'appareil, destinés à détruire les cellules malades et à empêcher leur multiplication. Pour éviter que cette rougeur ne s'aggrave, ne se mette à suinter et ne devienne très douloureuse, il faut la prendre en charge rapidement. Attention, il est important d'interroger votre radiothérapeute avant tout traitement. Il vous prescrira les produits les mieux adaptés, ce qui vous permettra par ailleurs de bénéficier d'une prise en charge par l'assurance maladie. Si aucun produit seul n'a vraiment fait la preuve de son efficacité pour l'instant, plusieurs solutions, à associer si besoin, apportent un réel soulagement. Avant chaque séance de radiothérapie, en tout cas, pensez à vous laver soigneusement au savon (sans parfum) puis séchez-vous bien, sans appliquer aucun autre produit.

Bonne nouvelle : dix jours après l'arrêt des rayons, vos brûlures devraient commencer à régresser spontanément. En revanche, vous ne devez pas vous exposer au soleil pendant un an.

1

HYDRATER

Première arme incontournable : l'hydratation de la zone traitée, tous les soirs et deux fois par jour le week-end. Choisissez une crème émolliente (Avène, La Roche-Posay, Eucerin...), mais « surtout ni vaseline, ni cold-cream, précise Isabelle Fromantin, infirmière spécialisée "plaies et cicatrisation" à l'institut Curie. Trop gras, ces produits risquent de provoquer un "effet bolus", c'est-à-dire des brûlures plus importantes. Quant aux crèmes à l'acide hyaluronique (Ialuset, Effidia), elles n'ont pas, ou peu, prouvé leur supériorité par rapport aux émollients, même si elles semblent avoir un effet sur la qualité de vie et la douleur. La trolamine (Biafine), enfin, a fait l'objet de plusieurs études sans avoir réussi à démontrer son efficacité ».